

Allocution prononcée par M. François Mitterrand, Président de la République, à l'occasion de l'inauguration de la place à la mémoire de Nehru, Paris, vendredi 13 novembre 1981

Madame le Premier ministre,

- La cérémonie très simple à laquelle vous avez accepté de participer aujourd'hui est un pèlerinage.
- Pèlerinage du souvenir familial, puisque votre père faisait déjà participer son futur successeur dans les luttes politiques les plus nobles et qu'à ses côtés, vous avez livré ici à Paris quelques unes de vos premières batailles contre l'injustice et pour le progrès.
- Mais, pèlerinage aussi pour tous les militants de la lutte contre les -entreprises d'asservissement de l'homme. A Paris, en juillet 1938, votre père et vous-même avez dénoncé avec autant d'ardeur et d'éloquence que de lucidité la montée de la violence la plus cynique et la plus folle et les souffrances inouïes infligées aux peuples d'Asie et d'Europe par le fascisme.
- Pèlerinage également pour tous les combattants de la liberté. Jawaharlal NEHRU, dans une page admirable écrite en juillet 1940, alors que beaucoup prédisaient l'échec de la cause qu'il avait défendue deux ans plus tôt à Paris et que les premiers feux de la Résistance s'allumaient encore à peine en France, avait une fois de plus exprimé la foi indomptable des messagers de liberté. Il disait :
- "Il doit y avoir un espoir, car l'héritage de mille ans ne s'évanouit pas en une nuit. Cette autre France se dressera à nouveau et affirmera la France invincible de la liberté, celle qui à fait sa Grande Révolution".
- NEHRU, architecte de l'Inde indépendante, savait être de tous les combats de la démocratie : les Français, qui ne l'ont pas oublié, partagent aujourd'hui votre émotion et se joignent à l'hommage qui lui est rendu par sa fille et son continuateur.\